

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

Albert, Antoine Lacour, Jean François de Lyon, 1757

PA.

urn:nbn:de:hbz:466:1-50205

» que l'autre. Il se livroit au premier par goût; » par son propre goût, & ne se prêtoit peut-» être au second que par désérence pour ses » Supérieurs, par bienséance d'état; en sorte » qu'en lui l'homme étoit Historien, & le Jé-» suite Prédicateur. Or on fait toujours mieux » ce qu'on aime mieux à faire; sur tout on le » fait plus éloquemment.

PA.

PA.

PACAUT, (N.) Prêtre de la Congrégation de l'Oratoire. Voyez dans la seconde partie: Discours de piété sur les plus importans objets de la Religion.

PALLU, (Martin) de la Compagnie de Jesus, né en 1661, est mort à la Maison Professe des Pères Jésuites, à Paris le 20 Mai 1742. Il avoit éxercé long-tems le ministère de la Prédication avec beaucoup de succès. En 1706 il prêcha l'Avent devant Louis XIV, & Sa Majesté l'avoit nommé pour un Carême, mais ses insirmités l'obligerent de renoncer à la Chaire. Il s'attacha dans la suite à composer plusieurs Ouvrages de piété. Ses Sermons sont imprimés en 6 vol. in-douze; Avent, un vol.

Carême, 3 vol. Mystères, un vol. Panégyriques, I vol. à Paris, chez Chardon & Durand, 1744. Le tome de l'Avent contient onze Difcours, dont il y en a six pour les Fêtes qui se célébrent depuis la Toussaint jusqu'à l'Épiphanie, & cinq pour les Dimanches de l'Avent & pour le Dimanche dans l'Octave de Noël. Le Carême est composé de vingt-neuf Sermons, quatre pour chaque semaine: on y a ajouté dix Méditations sur la Passion de Jesus-Christ. Le tome des Mystères contient treize Discours pour les Fêtes de N. Seigneur & de la Sainte Vierge. Les Panégyriques qu'on trouve dans le dernier volume, sont ceux de saint Joseph, de saint Augustin, de saint Louis, de saint François de Sales, de saint Ignace de Loyola, de saint François Xavier, de sainte Agnès, & de sainte Catherine. Il y a encore dans le même volume des Sermons pour une Vêture, pour une Profession Religieuse, & sur le Jubilé, avec une Exhortation sur le soin des petites choses.

Il sussit pour faire l'éloge des Sermons du P. Pallu, de dire qu'ils ont été revus & publiés par le Père Segaud célébre Prédicateur de la même Compagnie. Ils sont remplis d'onction

& enrichis des applications de l'Écriture, & des pensées des Pères que l'Auteur s'est en quelque sorte approprié pour ne pas rompre le fil du Discours par un trop grand nombre de citations. Leur style est dans une noble simplicité, telle qu'il convient à la Chaire. Le Père Pallu ne pouvoit goûter en matière de piété, tout ce qui est écrit avec tant d'art & de politesse. Il disoit que si son esprit l'admiroit, son cœur n'en pouvoit être touché; que ces Discours si étudiés, ces paroles si choisies, ces pensées même si délicates & si fines ont un certain air de vanité, qui répond mal à la sainte simplicité de l'Évangile; (a) qu'après les avoir lus ou entendus, on dit bien : voilà qui est beau, mais qu'on n'en est pas meilleur, & qu'on ne sent pas même que cela donne envie de l'être; que les Sermons doivent avoir une onction divine, qui, sans s'arrêter à l'esprit, passe doucement au cœur. Il ne faudroit pass cependant se persuader que ce Prédicateur ait, sur ce principe, négligé de travailler ses Sermons. On voit au contraire qu'il y a réuni, ce qui peut plaire à l'esprit & toucher le cœur, à

⁽a) Préface des Sermons du P. Pallus

quoi l'on ne sçauroit réussir sans beaucoup de

travail & d'application.

PARIS, (Jérôme de) ancien grand Vicaire & Official de Nevers, a donné au Public des Sermons & Homélies en 6 vol. in-12; sur les Mystères de Notre-Seigneur, sur les Mystères de la Sainte Vierge & les Panégyriques des Saints, 3 vol. 1738 & Suiv. fur les Évangiles du Carême, 3 vol. 1749, à Paris, chez Didot, à la Bible d'or, Quay des Augustins. Dans les trois premiers volumes on trouve quatorze Sermons ou Homélies pour les principales Fêtes de Notre-Seigneur & de la Ste Vierge, avec un Discours pour le jour de la Toussaint, & dix-huit Panégyriques, ceux de faint Jean-Baptiste, de saint Joseph, de saint Pierre, de saint Augustin, de saint Louis, de saint Charles Borromée, de saint François de Sales, de saint Benoit, de saint Bernard, de saint Dominique, de faint Thomas d'Acquin, de faint François d'Assise, de saint Ignace, de saint François Xavier, de sainte Thérèse, de saint André Apôtre, de saint Martin, & de saint Sauge Évêque d'Alby. Dans les trois volumes pour le Carême, il y a trente-deux Sermons ou Homélies, quatre pour chaque semaine; avec une

Oraison Synodale sur les devoirs des Prêtres. Ces Discours, dit l'Auteur du Journal de Trévoux, (*) sont d'un style uni, instructif & propre à l'édification des Fidéles. On doit ajouter que ceux qui aiment à se servir dans leurs Instructions de la méthode des Homélies. en trouveront plusieurs dans cet Ouvrage, qui présentent un dessein bien pris & bien suivi. Mr l'Abbé de Paris ne s'est pas borné dans ses Homélies tant sur les Mystères, que sur les sujets de morale, de prendre, comme l'on faifoit dans les premiers siécles, un Évangile depuis son commencement jusqu'à la fin, & d'en expliquer les différens sujets en forme de paraphrase. Mais il a rensermé, autant qu'il lui a été possible, toutes les parties d'un Évangile sous une même idée; de sorte que l'on trouve dans chaque Homélie, l'ordre & les divisions d'un Sermon, & l'explication de l'Évangile qui sert de preuve aux propositions générales. Cette manière est plus conforme au goût de notre siécle, où l'on aime à voir de l'ordre dans les Discours.

PARISIERE,

^(*) Sept. , 1749.

PARISIERE, (Jean Cesar Rousseau de la) Évêque de Nîmes, de l'Académie Françoise, fut un des beaux génies de son siécle. Il joignoit à un riche fond de Belles-Lettres, beaucoup de lumières; & à une imagination vive, un esprit qui pense toujours, & qui tourne tout en sentiment. Il succéda à M. Fléchier dans l'Épiscopat de Nîmes en 1710, & est mort en 1736, à 69 ans. On a de lui des Panégyriques, Sermons, Harangues & autres Piéces d'éloquence en 2 vol. in-douze, Paris, chez Gissey, Bordelet, Durand, 1740. Le premier volume renferme deux Panégyriques, six Sermons, une Exhortation sur l'aumône, & un Discours prononcé dans la Cathédrale de Nîmes, aux approches de la contagion, en 1722. Le second volume contient d'abord l'Oraison funébre de Madame Marie-Louise de Savoye, Reine d'Espagne. (a) L'Orateur après avoir emprunté de l'Écriture Sainte le portrait de la femme forte, remarque avec le Sage combien il est rare de pouvoir faire l'application de ce portrait aux femmes du siécle, & combien cependant cet éloge devient naturelle-

⁽²⁾ Mem. de Trev. Octobre, 1740, Février, 1741

ment le Panégyrique de celle dont il veut peindre les vertus, en rappellant les grands évènemens qui traverserent le bonheur de sa vie Une circonstance de cet éloge que l'Auteur, avec justice, fait valoir davantage, c'est que toutes les grandes qualités qu'on reconnoit dans cette Reine, sont toujours étroitement liées avec ses devoirs de Reine & d'Épouse. On trouve ensuite dans le même volume l'Oraison sunébre de Monseigneur le Dauphin, auparavant Duc de Bourgogne, & de Madame la Dauphine. Dans le reste de ce tome, on lit plusieurs Harangues faites par M. l'Évêque de Nîmes, en qualite de Député des États du Languedoc, au Roi, aux Princes & aux Ministres; avec quelques Mandemens, & quelques Lettres Pastorales. Le style de ce Prélat est naturel, nerveux, concis & orné.

PERUSSEAU (N.) Jésuite, s'acquit une grande réputation par ses Discours. Il avoit, dit l'Auteur des Mémoires de Trévoux, (*) une main habile, accoutumée à manier heureusement les plus grands sujets. Il prêcha le Carême devant le Roi en 1731.

^(*) Novembre, 1737.